

## Du mot à l'image et du son au mot

Leszek Brogowski

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/894>

DOI : [10.4000/critiquedart.894](https://doi.org/10.4000/critiquedart.894)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Leszek Brogowski, « Du mot à l'image et du son au mot », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/894> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.894>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Du mot à l'image et du son au mot

Leszek Brogowski

---

## RÉFÉRENCE

*Du mot à l'image et du son au mot : théories, manifestes, documents, une anthologie de 1897 à 2005*, Marseille : Le Mot et le reste, 2006, (Formes)

- 1 A la fin du XIXe siècle, délaissant le vieux « poème verbal », la poésie cherche à explorer les nouveaux territoires de création, en s'ouvrant notamment à des expériences dans le champ visuel. Tout commence avec la typographie, grâce à laquelle Stéphane Mallarmé fait éclater la linéarité de l'écriture poétique et prépare —à travers cette expérience inouïe— la liberté des mots, des lettres, voire des « petites unités ou des éléments linguistiques tels que la virgule, le point, la majuscule, ou des éléments phonétiques ». Tel est un premier mouvement de cet élargissement créateur de la poésie dont l'anthologie des textes réunis par Jacinto Lageira apporte un riche témoignage. « Ce phénomène » doit être considéré, selon J. Lageira, « comme l'apparition d'un nouveau langage où les formes visuelles se présentent comme une part non articulée et non pensée de la langue » : en voilà l'enjeu. Cette anthologie publiée par un jeune éditeur marseillais, Le Mot et le reste, reprend les documents jadis édités dans le catalogue de l'exposition *Poésure et Peintrie* (1993<sup>1</sup>), tout en les complétant notamment par des textes parus depuis. L'introduction de l'auteur esquisse trois aspects de ce vaste phénomène artistique, qui correspondent *grosso modo* à ses trois phases, ou plus exactement à trois espaces créateurs investis par la poésie qui s'étouffait sous ses anciens régimes. Le premier, inauguré par S. Mallarmé, spatialisait l'écriture et lui découvrait une organisation visuelle, en reprenant à son compte des problématiques plastiques. Le second espace permettait d'approfondir la relation de la langue à l'image plastique, notamment en explorant les interstices entre le langage et l'image, expériences que Dick Higgins désignait comme « intermedia » ; ici le langage devient image, une forme ou une figure qui cherchent à montrer ce qu'elles disent, ou à « fusionner les formes visibles et les formes conceptuelles dans le poème iconique ». Le troisième espace investi par la création poétique est celui de la sonorisation selon la

formule de Tristan Tzara : « La pensée se fait dans la bouche ». Ici, la poésie apprend à prendre en compte non seulement la matérialité, mais aussi la « corporéité » du langage et ouvre un vaste champ d'expériences allant de la poésie sonore à la poésie action.

- 2 Cette anthologie est un formidable outil de travail, une cartographie du phénomène artistique *sui generis*, que constitue l'expansion de l'expérience poétique à travers la spatialisation, la visualisation et la sonorisation de la matière du langage. L'introduction de J. Lageira apporte de multiples éclairages sur les enjeux, les controverses et les limites des divers programmes et pratiques du mot qui, en s'alliant à l'image ou au son, ont tenté de désubstantialiser la signification afin d'en repousser les limites. Mais l'extension du sens est-elle aujourd'hui encore possible sous cette forme ? Si J. Lageira formule une question dans ce sens —« Cet espace de la poésie est-il un univers en expansion ou un univers fermé ? »—, c'est parce que, après les grandes époques du Futurisme, du Dadaïsme, du Surréalisme, après Alexandre Kroutchonykh et Victor Khlebnikov, après la poésie concrète, le Lettrisme et Fluxus..., le temps est venu de faire le bilan de ces travaux poétiques. En effet, toute la dernière partie de l'anthologie est constituée de textes analytiques et critiques. C'est là peut-être le plus grand intérêt de cette publication : à l'époque d'une crise de la culture, elle rend possible une vision récapitulative de l'une des préoccupations majeures des avant-gardes du XXe siècle —le langage— et invite à en interroger les enjeux et perspectives.

---

## NOTES

1. Pour plus de détails sur le catalogue, voir la notice 178 publiée dans *Critique d'art* n° 1